



Terre d'Audace

La Lozère,
naturellement



Raid de la Montagne Ardéchoise

Le raid, ils voulaient le faire, ils l'osèrent !

Dimanche 21 juin – Aux Terrasses du Lac de Naussac (48) en Margeride

C'est peu de dire qu'il fait beau quand la France entière souffre de la canicule sans nom (Cerbère, Charon, Lucifer ou Cléon sont proposés), un dôme de chaleur moins fort sur les hauteurs, où c'est plus frais et un peu venté !

Copernicus hésite à prévoir ! Le secteur est un carrefour au milieu de quatre départements, de vallées réputées comme le Lot, le Tarn, La Margeride, le Vivarais et le Velay, de légende avec le Gévaudan et de s'entendre parler de Cantal et Aubrac, Cévennes et Gard. La Montagne cévenole ardéchoise est notre terrain de jeu, choisie de longue date par nos encadrants pour assurer nos hébergements. C'est l'Art des choix, aurait dit Jean Ferrat dans sa Montagne ! En pays occitan !

Lundi 22 juin – Du Réservoir de Naussac (950 m) à La Croix Bauzon 07 (1350 m) en 49 Km, D+ 1275 m

Départ en un seul groupe (35 + monos), 15 musculaires, 20 VTAE, 6 féminines. Un bon groupe qui se connaît et accueille de nouvelles têtes tentées par l'aventure. La photo souvenir est obligatoire avec la banderole FF Vélo « A VELO, TOUT EST PLUS BEAU » !

Les Aubracs qui tintinnabulent de leurs clochetons toute la nuit, viennent saluer notre départ, robe dorée et yeux bien maquillés pour être stars sur le plateau.

Le barrage pour réguler la Loire, très contesté (Volem vivre al país), mis en eau en 1983 reçoit les eaux de La Donzau venu de la Margeride et une dérivation de 300 m de l'Allier en 1997 complète l'arrivée d'eau. Le réservoir a englouti le village de Naussac-Fontanes, reconstruit sur les hauteurs du lac, autant contesté que l'extension du terrain militaire du Larzac.

Quel exploit cette ligne ferrée Langogne Le Puy ou Clermont vers Alès dans le fond des gorges, à force de tunnels sous les montagnes, le long des gorges de l'Allier dans le Velay. L'escapade du jour mène à St Alban de Montagne, à la croix pour éloigner les orages (1085m). L'Ardèche prend sa source dans le Serre de la Chavade, à 1400 m dans la Montagne d'Ardèche, non loin de notre parcours. Les drailles de pierres secouent les poignets pourtant aguerris. La visée devant soi doit éviter les grosses pierres, parfois bien cachées. Gare aux culbutes ! Des grimpettes ardues parmi de grosses pierres instables dans un territoire mystique et sauvage. Gare au morceau de bois inoffensif en travers du chemin prompt à monter dans les rayons et casser le dérailleur...

Sur la ligne de crête de la Montagne Ardéchoise, le Cham éolien de Cham longe (1457 m) dans le PNR, est de grande envergure, le plus haut de France, (29 turbines silencieuses H119 m, techno ailes d'avions, 41,9 MW) et profite d'un gisement de vent puissant (la burle) en conditions extrêmes (climat cévenol). Il mène au col du Penou, laisse à notre vue, le suc du Chapelas (1413 m) ou de Montat (1458 m) pour ne pas oublier que la Montagne d'ici est volcanique. La grande gentiane jaune aux feuilles opposées prend ses aises au bord des chemins, à partir de 800 m. Ses vertus sont nombreuses. Ne pas la confondre avec le vétrate blanc, aux feuilles alternées. Sur ces hauteurs, le vététiste ne manque pas d'air en période de canicule...

La serre de La Croix Bauzon est un chemin de crête allongé entre deux vallées, aux pentes prononcées, bordée de forêts domaniales des Chambons, Bois du Grand Tanargue et de La Chavade. GR4 (Royan-Grasse), GR7 (des Vosges aux Pyrénées) et GRP de la Montagne Ardéchoise se croisent de temps à autre. Les cols se succèdent sans se signaler vraiment : Col du Pendu, Col des Pergeyres, Col de la Croix de Bauzon pour notre étape à la station de ski (1365 m), 11 pistes sur 25 Km, un Géoparc UNESCO, grâce à son patrimoine géologique remarquable.

Les bécans méritent quelques attentions, pour les plus courageux. La recharge des batteries est plus que recommandée, sans se tromper de la sienne pour une autre !.

Mardi 23 juin – Boucle de La Croix Bauzon (1350 m) retour par La Souche (49 Km) D+ 1352 m

Le GR de Pays du Tanargue est notre fil conducteur jusqu'au Suc du Capitaine et le col du Merle (1074 m). Comment survoler ces gros rochers dans le chemin sans risquer de tomber ? La vitesse serait gage de réussite. Qu'a-t-il manqué à Patrick pour s'en affranchir sans tomber et ne pas se faire mal ? Pourquoi pas à pied pour assurer... L'hématome est

sur le coup impressionnant. Vite dégonflé aux soins de Janique l'infirmière. « Pédales à l'horizontale répète Manu » ! Appuyer fort sur celle de droite pour tourner à gauche, et inversement, c'est efficace.

Quand les cols se succèdent (Mejan, Sucheyre, La Croix Millet), les vastes étendues avec leurs chemins d'abord en herbe, s'ouvrent sur des horizons fantastiques et des sommets reconnaissables au nord, le regard embrasse le Mont Gerbier de Jonc et le Mézenc. Longue est la descente dans les cailloux instables et piégeants, qui combinent défi et émerveillement, pour atteindre la vallée du Lignon et le déjeuner à l'ombre derrière l'église de La Souche. Repartir en montée sur 13 Km et 810 m de D+ est ardu jusqu'à La Croix Bauzon en pleine chaleur. Sophie a sa batterie d'encouragements, prendre son temps et boire comme il faut.



Dans le PNR des Monts d'Ardèche, les châtaigneraies centenaires pour la castanéculture sont les stars locales ! Qu'il s'agisse des traditionnelles châtaignes Aguyane, Précoce des Vans, Pourette, Sardonne, Bouche Rouge, Comballe, Garinche, Bouche de Clos, Bouche rouge, Merle ...ou les hybrides pour résister aux nouvelles maladies : marigoule, migoule, bouche de Bétizac, Bourmette. La végétation des forêts profondes est faite de callune ou bruyère, pin sylvestre et pin à crochet, bruyères cendrées, lande à genêts purgatifs ou grépés, myrtille.



La pluie s'invite pour finir le dernier kilomètre, rafraîchissant. A espérer que la foudre de Taranis, dieu celte du tonnerre, ne nous frappe pas sur cette barre granitique du Tanargue.

Les belles hirondelles de rochers tournoient sans cesse dans ce ciel d'orage avant d'alimenter la nichée à l'abri sous le toit du bar-snack de la station, lieu de notre pause justement convoitée pour clore la journée. Les mouches partout présentes et agaçantes, sont-elles une nourriture pour ces hirondelles ?

Mercredi 24 juin – De La Croix Bauzon (1350 m) à Montselgues (1031 m) en 40 Km D+ 920 m

Le parcours oscille entre la Réserve biologique intégrale des sources de l'Ardèche, la Serre de La Croix Bauzon et la Forêt Domaniale des Chambons, sur les crêtes du Tanargue. Une forêt de l'ONF laissée en libre évolution, sans exploitation.

Au Ravin de la confrérie, Cathy nous fait une cabriole inattendue, un roulé-boulé d'une rigole masquée par les herbes hautes. L'expérimentée vététiste, bonne descendeuse, ne comprend pas sa chute. Moment d'inattention ! Elle reprend vite ses esprits tandis que la douleur lui reste dans le cou.

Le Col de Bez est à 1224 m, un passage de randonnées nordiques l'hiver (120 Km). La Ligne imaginaire de partage des Eaux longe le GR7. Le bassin versant au nord part avec la Loire vers l'Atlantique, celui du sud où l'Ardèche rejoint le Rhône vers la Méditerranée. Pour rendre visible la ligne, un parcours artistique audacieux de 100 Km à ciel ouvert la matérialise, *les 11 Echappées pérennes de 8 artistes renommés en Art contemporain*. Quand l'Art partage les Eaux. Un parcours artistique unique. Où est le phare (7m de haut) de la blonde Gloria Friedman à Borne ? Au Moure de l'Abéouradou (5 Km depuis le col de Bez).



Le Sentier des muletiers est là aussi. Au Bez, l'étape est au relais-auberge pour les marchands de bestiaux en route pour les foires de l'Aubrac et de la Margeride, aujourd'hui pour les villégiateurs. Par temps de burle, il servait de refuge salvateur autour d'une marmite de soupe gargantuesque. Le St Roch (protecteur des pestiférés) en la chapelle votive Notre Dame des voyageurs de Louis Barrial est juste en face, laquelle contribua à guider les égarés grâce à sa cloche de burle, actionnée jour et nuit, permettant d'échapper à la tourmente. Elle a un timbre limpide qui viendrait de la générosité de son commanditaire : celui-ci aurait versé dans le bronze en fusion un plein chapeau de pièces d'argent. Les muletiers du Vivarais en Gévaudan et du Velay montaient sur le plateau, chargés de vin pour redescendre avec dentelles, lentilles et fromages. « *Leur vigne, elle court dans la forêt, le vin ne sera plus tiré...* ». En 1721, la peste entrava le business sans le ralentir...Le Bistrot de Pays a son slogan : « *C'est meilleur quand c'est bon* » !

Où sont les marmottes et les marmottons, au col de Loubaresse ? Arrivés ici en 1985 depuis la Vanoise, leur pelage marron est depuis devenu gris pour se confondre avec le granit ! Du mimétisme !

Depuis 800 ans, la châtaigne s'épanouit sur les terrasses de schiste et de granit des Cévennes d'Ardèche et les célèbres castagnades fêtent chaque année la récolte, synonyme de partage et de convivialité pour le goût du bon. Le décor en cœurs concentriques se remarque au loin, œuvre d'un particulier en déclaration romantique à son épouse.



Oeuvre encore plus belle quand les landes à genêts se couvrent de leurs fleurs en jaune éclatant.

A l'observatoire des rapaces, les éleveurs de chèvres et de moutons, ont ici une placette d'équarrissage naturel. De là il est facile d'apercevoir les rapaces ainsi attirés : buse, gypaète barbu, faucon pèlerin, busard cendré, milan noir et royal épervier d'Europe, aigle royal, circaète Jean le Blanc,

vautour moine et fauve. Leur forme de queue aide à les distinguer en l'air. Un sanctuaire préservé. « Ubi pecora, ibi vultures », là où il y a des troupeaux, il y a des vautours.

Landes, prairies, forêts, chaos granitiques s'entremêlent face à cet observatoire.

A Montselgues, le gîte de La Fage a son slogan : « qui cherche la lune, ne voit pas les étoiles » ! La Rousse à la châtaigne est savoureuse pour des déshydratés avant la ronde des saveurs apportée par chacun. Le linge qui sèche est vite mouillé par une subite averse.

Jeudi 25 juin – De Montselgues (1031 m) à Labastide Puylaurent (1018 m) en 48 Km D+ 1100

La piste est large sur 6 Km, tout comme la descente à n'en plus finir, tortueuse sur 10 Km et rapide à souhait pour les bolides... Aperçu brièvement dans la descente, l'irrigation gravitaire, un peu avant Ste Marguerite Lafigère, une construction géniale de canaux en 1850. Les canaux (Béals) sont remarquables par leur longueur de plusieurs kilomètres et leur technique de construction en pierres sèches, véritables ouvrages d'art. Imaginés et construits de manière coopérative par des collectifs de propriétaires paysans, certains abandonnés au fil du temps pour leur entretien considérable. Identiques aux lévadas de Madeira.

A Ste Marguerite Lafigère, la Centrale Hydroélectrique de Pied-de-Borne-Chassezac date de 1965, une énergie renouvelable. Le lit de la rivière est remarquable, fait de chaos de granite calco-alcalin blanc, au milieu de gorges abruptes. La « route » de la Viale à Planchamp en forte pente, est bétonnée à certains endroits par son propriétaire, pour cause de ravinements (9 Km de montée). Après St Jean Chazorne, s'étire une belle vallée aux champs verts, sur les hauteurs du plateau granitique de La Margeride. Margeride (GR72 sur la ligne de partage des Eaux) et Régordane (GR700, pèlerinage de St Gilles) se confondent dans les drailles de transhumance des Causses et Cévennes, en granit, grès, gneiss, quartzites... qu'il faut franchir à saute-mouton, un site classé Géoparc de l'UNESCO.

C'est aussi à La Bastide Puylaurent une étape du Stevenson de Robert Louis Stevenson (mythique GR70). En 1878, l'écrivain écossais-voyageur, est attiré par le pays cévenol où jadis gronda la révolte des camisards, un soulèvement de paysans protestants apparu sous le règne de Louis XIV après la révocation de l'édit de Nantes en 1685 et qui dura jusqu'en 1711. Il raconte ses 220 Km dans « *Voyage avec un âne dans les Cévennes* ». « *J'avais cherché l'aventure toute ma vie...pour voir comblés mes rêves éveillés...* ». Modestine l'ânesse achetée pour 65 francs et un verre d'eau-de-vie, fut récalcitrante pour le bât de 100 Kg de bagages. C'est bien au Pont-de-Montvert que le 24 juillet 1702, l'assassinat de l'abbé du Chayla embrasa les Cévennes et déclencha la fameuse guerre des Camisards. Une histoire sanglante de rébellion, de persécution inégalée et de liberté de culte qui opposa paysans et artisans protestants cévenols aux troupes du roi Louis XIV. Stevenson et son ânesse Modestine en compagnie, depuis le Velay, le Gévaudan et le Mont Lozère, sont célèbres pour les randonneurs. En soirée, un randonneur l'imita et traverse l'Allier avec son âne pour compagnon. A la Grand'Halte, il n'y a plus les diligences que signale l'enseigne (1733). Quand François met à profit ses nuits d'insomnies avec la complicité de l'IA, il produit une chanson qui rassemble tout le vécu du raid.



RL. Stevenson



Vendredi 26 juin - De Labastide Puylaurent (1018 m) à Naussac (950 m) en 58 Km D+ 1060

L'Allier coule d'un mince filet à côté de l'hôtel, en frontière entre Ardèche et Lozère.. Pas question de prendre le train de la Translozérienne pour Nîmes ou Clermont. C'est la montée de 4 Km jusqu'au Parc Eolien du Bois de Chambounet qui part sitôt après les rails. Des pédestres sont déjà en chemin sur le GR7. Après Le Moure des Estombes, le Moure des Coufours, le Moure de la Gardille culmine à 1503 m, est source de l'Allier, discrètement tout près du chemin, dans la Forêt Domaniale de La Gardille. Le moure, déviation locale du mûrier ?

La myrtille sauvage d'Ardèche produit ses petites baies bonnes pour la vue, la mémoire, or bleu des montagnes dans les buissons d'un vert étincelant, entre 600 m et 1500 m, de quoi se bleuir la langue, à cueillir avec respect. Elle est en avance sur la saison.

La bête féroce du Gévaudan fit sa toute première attaque près de Langogne en 1764, les autres suivirent en Forêt de Mercoire, jusqu'à l'intervention de Jean Chastel qui abat le bestia 3 ans plus tard, un hybride de chien et de loup, lors d'une chasse commanditée par le marquis d'Apcher. Cheylard l'Evêque est à nouveau sur le GR70, à l'orée de la forêt de Mercoire. Avec ses 3 m de circonférence et 30 m de hauteur, le sapin de St Flour de Mercoire est roi de la forêt, baptisé « Stevenson » en mémoire de l'écrivain passé ici 150 ans plus tôt.

José est-il tenté de suivre la jeune baroudeuse italienne gravel-rider juste devant lui quand elle perd un bidon dans un creux du chemin ? Veut-il l'éviter quand il tombe sur son épaule déjà fragilisée ? Son raid s'arrête ici. Il ne connaît pas alors notre belle halte à l'ombre au



campsite Rondin des Bois, près de la cote sauvage du lac de Naussac. La fameuse glace ardéchoise y est à la châtaigne. Le Tour du Réservoir de Naussac, d'abord sur la rive, prend de la hauteur et navigue autour des bras d'une mer bleue sur les balcons du lac. C'est l'apothéose du raid Ardèche à Naussac-Fontanes.

Que VIVE la Randonnée !

Catherine, présidente d'AURA FFVélo, nous fait l'honneur d'une visite cordiale. Elle assure que ce type de raid doit perdurer. Ses amateurs fidèles acquiescent et en redemandent avant de regagner chacun son coin de France. Bravo aux monos qui concoctent chaque année un parcours de découvertes, sans faillir. « Merci les gars, merci pour tout, vous êtes la route et le réconfort » est dans le tube de François juste cogité.

Gérard Fresser

Vélosophe raider en Ardèche

Histoires du périple en vélosophie

A vélo, on ne se perd pas...on se trouve ! Didier Tronchet



